

Bonnes nouvelles

(contre la loi travail, pour le droit de manifester : même combat !)

On l'a fait ! Nous n'étions pas nombreux mais nous avons bien rempli notre mission. L'opération « face sombre de Ford » aux 24 heures du Mans est une réussite. Ce ne fût pas simple. Nous avons dû manœuvrer pour tromper un minimum la police et la sécurité du site.

Il y avait d'abord une distribution de tracts devant l'entrée du circuit. L'accueil y fut très positif avec de nombreuses discussions et réactions de solidarité « vous avez bien raison de ne pas vous laisser faire ».

Et puis on est passé à la phase « action non déclarée », organisée très discrètement. L'objectif était le même qu'au mondial de l'auto, pénétrer le stand commercial de Ford qui exposait quelques uns de ses véhicules, l'occuper un moment, le re-décorer. Pour y arriver, il a fallu jouer avec la garde rapprochée policière qui ne nous a pas lâché d'une semelle. Finalement, on réussi à déployer notre banderole, à coller nos autocollants et à dénoncer la politique de Ford devant un public nombreux surpris.



Nous n'avons pas eu l'écho médiatique souhaité, cela n'empêche pas que le message auprès des dirigeants de Ford est bien passé. En exprimant notre mécontentement devant des milliers de gens, en montrant qu'il n'y a pas que la vitrine brillante de la course, qu'il y a aussi le quotidien des salariés qui subissent des suppressions d'emplois, une usine en danger, un avenir sombre.

Nous avons vu par notre action, que beaucoup de gens sont réceptifs, qu'ils comprennent les difficultés que nous vivons car ils les vivent eux-mêmes. Des salariés de PSA, de Renault, des Belges, des Anglais ont ainsi réagi avec sympathie.

Nous avons voulu donner un signal à Ford : on ne lâchera jamais, nous resterons mobilisés pour les emplois, pour la pérennité de l'usine. Seulement, pour réussir à imposer à Ford un vrai plan de sauvetage du site, ce n'est pas qu'avec des actions coup de poing, mais avec une mobilisation large d'une majorité de collègues. Et la suite, c'est le comité de suivi le 18 juillet !

ANTI LOI-TRAVAIL : MANIFESTONS LES 23 ET 28 JUIN

Plus de 3 mois de mobilisation contre le projet de loi-travail et le gouvernement en a vraiment ras le bol. Il avait pourtant tenté beaucoup pour stopper la contestation : une propagande agressive, le 49.3, les violences policières. Voilà que maintenant il veut interdire les manifestations pour causes de violences... la plupart du temps dues aux provocations des forces de l'ordre omniprésentes et surarmées.

Le gouvernement suivi par la droite et l'extrême droite, tous d'accord, dénigrent le mouvement social qui deviendrait responsable de tous les problèmes : aggravation de la crise, mauvaise image du pays, violences diverses... C'est la haine de classe, celle des fortunés, qui revient en force face à une contestation sociale profonde. Car même s'il y a moins de monde dans la rue qu'en 2010 ou 1995, l'opinion publique est largement favorable au mouvement et largement opposée au démantèlement du code du travail.

Nous sommes devant un double danger : des reculs sociaux énormes et une perte de libertés fondamentales comme celle de manifester pour nos droits. La situation est grave, il est temps de se mobiliser encore plus largement. Nous sommes relativement peu parmi les salariés

de l'usine à participer aux manifestations. Face aux menaces gouvernementales et patronales, il est plus que temps de riposter, de se lancer dans la bataille.

L'objectif reste le retrait de la loi !

ESSOUFFLEMENT ?



MANIFESTATION À BORDEAUX

JEUDI 23 JUIN 2016

11H30 - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

ON N'EST PAS FATIGÉS !

**APPEL À GRÈVE ET DÉBRAYAGE POUR 24H
À PARTIR DE MERCREDI 22 À 22 H**

24 HEURES CHRONO AU MANS : REMERCIEMENTS

Les détails de notre périple sont en partie sur notre site internet du syndicat. Il y a des photos, des articles de presse, notamment celui de Rue 89 Bordeaux qui nous a suivi toute la journée avec deux documentaristes. Il y aura prochainement une vidéo.

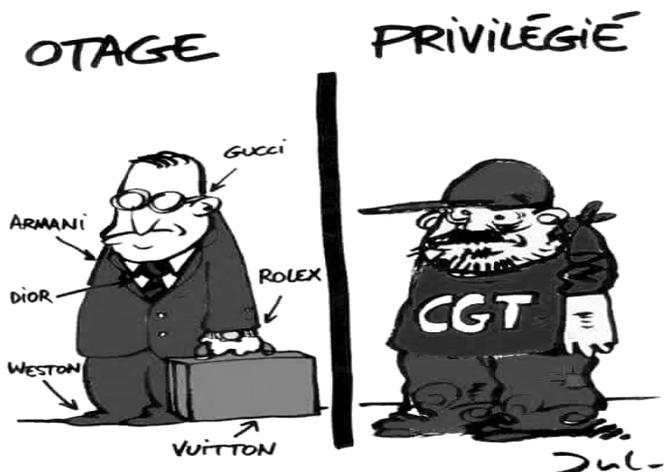
Nous tenions à remercier celles et ceux qui sont venus avec nous : des camarades connus dans le mouvement contre la loi-travail, dans le « collectif luttes 33 », dans les différentes actions de blocage de ces dernières semaines, des jeunes et moins jeunes.

Nous remercions les camarades du Mans qui nous ont accueillis, organisant les aspects pratiques, accès au centre ville, déplacements du parking où on a garé nos voitures à l'entrée du circuit : des militant(e)s de la CNT, de Nuit Debout, du CIP (intermittents et précaires). Nous remercions aussi le soutien apporté par l'UD Cgt 72 et le syndicat Cgt NTN (équipementier de Renault, fabricant de transmissions).

Nous remercions enfin les camarades des syndicats Cgt CDC Bx et Carsat Aquitaine, des proches et des collègues qui ont aidé financièrement pour que l'action puisse avoir lieu (car tout cela coûte un peu d'argent).

Pour finir, nous remercions les Renseignements Territoriaux (ex RG) et la sécurité du circuit qui n'ont pas réussi à empêcher notre action sur le stand Ford.

A l'année prochaine...



SECTEUR ALU : LE GRAND BAZAR

Organiser le travail, c'est un métier difficile. Nos chefs ont d'ailleurs un peu de mal à gérer le assez faible niveau de production.

Pour appliquer le RTO scientifiquement calculé, en début d'équipe, ils mutent des collègues dans d'autres secteurs, pour les récupérer en urgence en fin d'équipe pour rattraper la production perdue du fait du sous-effectif ! Pas de commentaire.

A côté de ça, le JPH (production horaire) est un indicateur manipulable. En réalité il est mauvais (bonhomme qui pleure) à cause des machines tardivement réparées du fait d'une maintenance insuffisante. Mais grâce à un stock « clandestin » fait la nuit, le JPH devient bon (bonhomme qui sourit).

Voilà comment tricher et cacher les difficultés.

SALAIRES, C'EST FINI ?

Le débrayage en intersyndical de la semaine dernière est un échec complet. C'est pour nous incompréhensible, tant les précédentes actions avaient été bien suivies et tant les collègues en ont ras le bol des bas salaires que nous impose la direction depuis des années.

Nous avons quand même remis le courrier réclamant une prime correspondant à l'augmentation que nous revendiquons à la direction qui visiblement se moque complètement de nos demandes et de nos besoins.

La bonne nouvelle, il y en a une quand même, c'est qu'un de nos camarades de la Cgt, le lendemain, a reçu l'annonce comme quoi il avait une augmentation individuelle au mérite : 74 euros net ! Soit 4 euros de plus que notre revendication.

Comme quoi, se syndiquer et lutter, ça paye... un peu... des fois !



TTH : ÇA INVESTIT !

Il y a quelques jours, nos chefs annonçaient l'arrivée d'un nouveau four. Surprise ? Il y a de nouvelles pièces à traiter ? Une augmentation de production non prévue ? Une modernisation du secteur TTH ?

Et bien non, ce four n'est ni un Ipsen, ni un Aichelin mais un simple Brandt, un four micro-onde de 900 watt... pour traiter nos gamelles !

Au final, il s'agit quand même d'un investissement dingue de 121 euros (TTC). Comme quoi il y a de l'avenir même si à GFT les investissements pour leur TTH sont légèrement supérieurs.

CHSCT : NOTRE SANTÉ

AU TRAVAIL, ÇA SE DÉFEND

Le CHSCT (Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail) est une instance trop peu utilisée par les collègues. Elle concerne pourtant les conditions de travail. Par exemples : la pénibilité sur les postes de travail, l'accident du travail, la maladie professionnelle, le stress, les pressions hiérarchiques, le harcèlement... Le rôle des membres du CHSCT est de participer à l'amélioration des conditions de travail (physiques comme psychologiques). N'hésitez pas à solliciter nos camarades membres au CHSCT mais aussi nos militant(e)s CGT qui sont là pour vous aider.